

# Les Informations hebdomadaires

211-213, RUE LAFAYETTE, PARIS-10

BULLETIN HEBDOMADAIRE

## Bolchevisme et Nazisme

Un seul fait suffit à juger la propagande que mènent les auxiliaires de la politique soviétique en France. Tous les thèmes de cette propagande sont l'exact contre-pied de celle qu'ils avaient menée depuis des années jusqu'au 23 août 1939, c'est-à-dire jusqu'à la conclusion de l'accord Staline-Hitler.

On ne saurait imaginer contradiction plus complète, palinodie plus ample et plus répugnante.

Le 23 août, encore, les auxiliaires de Moscou dénonçaient la volonté d'agression de l'Allemagne hitlérienne contre la Pologne; ils réclamaient une action immédiate pour la défense de ce pays; ils dénonçaient comme une trahison les suprêmes efforts pour éviter la guerre menaçante.

Le 24 août les porte-parole de Staline osaient présenter comme une contribution à la paix la collusion avec Hitler, qui n'était que la préface directe à la guerre que nous subissons, que le prélude à l'invasion de la Pologne par les armées allemandes, puis par les armées russes et l'annonce du nouveau dépeçage de ce pays.

Depuis des années, ils dénonçaient la volonté de guerre des régimes totalitaires et principalement celle du nazisme allemand comme l'unique menace contre la paix du monde.

« Le nazisme allemand, proclamait Dimitrov au VII<sup>e</sup> congrès du Komintern, joue le rôle de troupes d'assaut de la contre-révolution internationale, de grands provocateurs de la guerre impérialiste. »

Il y a tout juste un an, novembre 1938, les

mots d'ordre donnés à Moscou pour l'anniversaire de la révolution bolcheviste proclamaient :

« Le nazisme est l'ennemi le plus acharné de la liberté et de l'indépendance des peuples du monde. Mobilisons donc toutes les forces pour la lutte contre le nazisme. »

« La lutte contre le nazisme » a disparu des mots d'ordre donnés cette année à l'occasion du même anniversaire ; le mot « nazisme » même ne s'y trouve pas. L'Union Soviétique associée au Reich hitlérien dans une guerre d'agression et pour une politique de rapine ne peut pas plus dénoncer le nazisme qu'elle ne peut, après le partage de la Pologne, de concert avec l'Allemagne hitlérienne, rappeler l'affirmation solennelle de Staline : « NOUS NE DESIRONS PAS UN POUCE DE TERRE ETRANGERE. »

Il y a un an, toujours à la même occasion, Molotov dénonçait l'Allemagne, l'Italie et le Japon comme les « trois Etats agresseurs », et réclamait une politique de défense commune, un front unique des peuples démocratiques contre les puissances fascistes. Le 31 août dernier, quelques heures à peine avant le commencement de la guerre, le même Molotov accusait la France et la Grande-Bretagne d'avoir voulu et préparé la guerre contre l'Allemagne !

La lutte contre le fascisme a fait place à la lutte contre les pays démocratiques, devenus par la grâce de Molotov et de Ribbentrop des puissances capitalistes et impérialistes. La complicité dans l'agression ne permet évidemment plus aux dictateurs du Kremlin et à leurs auxiliaires à l'étranger de dénoncer la dictature allemande comme « UN SYSTEME GOUVERNEMENTAL

**DE BANDITISME POLITIQUE », UN « SYSTÈME DE PROVOCATION ET DE PERSECUTION », UNE « BARBARIE D'UNE CRUAUTE MOYENAGEUSE ».**

Il n'y a que trois mois encore, la politique des Soviets se réclamait de la sécurité collective qu'elle reprochait aux autres pays d'avoir abandonnée ; elle faisait appel à l'action commune contre l'agression.

Comment pourrait-il être question de tout cela maintenant que la Russie s'est faite la complice et l'imitatrice du Reich hitlérien. Les grands principes sont allés rejoindre les vieilles lunes ! En ces quelques derniers mois, a expliqué Molotov dans son discours du 31 octobre, « les notions telles que agression, agresseur, ont reçu un nouveau contenu concret » !

Concret ? La Pologne, les pays baltes, et maintenant la Finlande en savent quelque chose !

Bornons-nous à ces quelques rapprochements.

Il n'en faut pas plus pour montrer le cynisme avec lequel les dictateurs de Moscou ont fait table rase de toutes leurs affirmations dès qu'ils les ont jugées inutiles à leurs calculs qui ne poursuivent pas autre chose que la reprise de l'ancien impérialisme tsariste.

**Mais que faut-il penser de leurs auxiliaires à l'étranger qui ont mis le même zèle, la même servilité à défendre, PAR ORDRE, LA COLLUSION HITLERO-STALINNIENNE qu'ils mettaient naguère à dénoncer le nazisme allemand comme l'ENNEMI IRREDUCTIBLE DE LA LIBERTE ET DE LA PAIX ?**

Par là on juge de leur sincérité. On peut surtout apprécier la valeur et les buts de leur propagande, et considérer avec mépris les calomnies qu'ils déversent sur le syndicalisme libre et ses défenseurs.

La C. G. T.

**L I R E**

**ET FAIRE**

**CIRCULER**

**Travailleurs,**  
**LISEZ " LE PEUPLE "**

**C'EST VOTRE JOURNAL**

**Il paraît le JEUDI**